PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

50 ANS

Mise en marché des grains

Rapport 2023-2024

RETOUR BRUTAL AUX FAIBLES PRIX

Le 9 décembre 2024

Glossaire

BASE

Différence entre le prix local et la valeur du contrat à terme. La base peut être exprimée en dollars américains ou canadiens.

CONTRAT À TERME

Contrat standard échangé à la Bourse pour une période de livraison prédéterminée, pour une quantité définie et une qualité standardisée.

FAB FERME

Valeur du grain lors de la prise de possession à la ferme, c'est-à-dire que le prix ne comprend pas de frais de transport.

PRIX TOTAL

Résultat de l'addition du contrat à terme et de la base, exprimé en dollars canadiens par tonne.

RYTHME DE VENTE

Vitesse à laquelle le grain est commercialisé.

VENTES DIFFÉRÉES

Ventes effectuées bien avant le moment de la livraison.

VENTES IMMÉDIATES

Ventes ayant lieu très près du moment de la livraison.

TABLE DES MATIÈRES

TABLE DES MATIÈRES

GLOSSAIRE..... i

FIGURES ET TABLEAUX..... iii

AVANT-PROPOS..... 1

FAITS SAILLANTS..... 1

INTRODUCTION..... 2

LES DEVISES..... 2

PORTRAIT DU MAÏS..... 3

CONTRAT À TERME DU MAÏS 4

MAÏS MARCHÉ LOCAL – LIVRAISON À LA RÉCOLTE..... 5

MAÏS LIVRAISON POST-RÉCOLTE..... 6

PORTRAIT DU SOYA..... 7

CONTRAT À TERME DU SOYA..... 8

SOYA MARCHÉ LOCAL – LIVRAISON À LA RÉCOLTE..... 9

SOYA MARCHÉ LOCAL – LIVRAISON POST-RÉCOLTE..... 10

PORTRAIT DU BLÉ..... 11

CONTRATS À TERME DU BLÉ..... 12

BLÉ MARCHÉ LOCAL – LIVRAISON À LA RÉCOLTE..... 13

BLÉ MARCHÉ LOCAL – LIVRAISON POST-RÉCOLTE..... 14

PORTRAIT DE L'AVOINE..... 15

AVOINE MARCHÉ LOCAL..... 16

PORTRAIT DE L'ORGE..... 17

ORGE MARCHÉ LOCAL..... 18

PORTRAIT DU CANOLA..... 19

CONTRAT À TERME DU CANOLA..... 20

CANOLA MARCHÉ LOCAL..... 21

ANNEXE 1 - INFORMATIONS RELATIVES AUX CULTURES 2019-2024..... 22

ANNEXE 2 - LIVRAISONS SELON LES CONTRIBUTIONS AU PLAN CONJOINT..... 24

FIGURES ET TABLEAUX

FIGURES ET TABLEAUX

Figure 1 — Taux de change 2
Figure 2 — Ventes différées et immédiates de maïs par trimestre de livraison 3
Figure 3 — Contrat à terme courant du maïs 4
Figure 4 — Bases du maïs pour livraison à la récolte..... 5
Figure 5 — Prix du maïs pour livraison à la récolte 5
Figure 6 — Bases du maïs pour livraison immédiate 6
Figure 7 — Prix du maïs pour livraison immédiate 6
Figure 8 — Ventes différées et immédiates du soya par trimestre de livraison 7
Figure 9 — Contrat à terme courant du soya 8
Figure 10 — Bases du soya GM pour livraison à la récolte 9
Figure 11 — Prix du soya GM pour livraison à la récolte 9
Figure 12 — Bases du soya GM pour livraison immédiate 10
Figure 13 — Prix du soya GM pour livraison immédiate 10
Figure 14 — Ventes différées et immédiates de blé fourrager par trimestre de livraison 10
Figure 15 — Ventes différées et immédiates de BH par trimestre de livraison 11
Figure 16 — Contrats à terme courant du blé à Chicago et à Minneapolis 11
Figure 17 — Prix des blés fourragers et de consommation humaine pour livraison à la récolte 12
Figure 18 — Prix des blé fourragers et de consommation humaine pour livraison immédiate 13
Figure 19 — Ventes différées et immédiates d'avoine par trimestre de livraison 14
Figure 20 — Prix de l'avoine pour livraison à la récolte 15
Figure 21 — Prix de l'avoine pour livraison immédiate 16
Figure 22 — Ventes différées et immédiates d'orge par trimestre de livraison 16
Figure 23 — Prix de l'orge pour livraison à la récolte 17
Figure 24 — Prix de l'orge pour livraison immédiate 18
Figure 25 — Ventes différées et immédiates de canola par trimestre de livraison 18
Figure 26 — Contrat à terme courant du canola 19
Figure 27 — Base et prix du canola pour livraison à la récolte 20
Figure 28 — Base et prix du canola pour livraison immédiate 21
Figure 29 — Livraisons du maïs 21
Figure 30 — Livraisons du soya 24
Figure 31 — Livraisons des blés fourragers et de consommation humaine..... 24
Figure 32 — Livraisons de l'avoine 24
Figure 33 — Livraisons de l'orge 24
Figure 35 — Proportion de livraisons immédiates sur les livraisons totales de maïs..... 25
Figure 36 — Proportion de livraisons immédiates sur les livraisons totales de soya..... 25
Figure 37 — Proportion de livraisons immédiates sur les livraisons totales des blés..... 25
Figure 38 — Proportion de livraisons immédiates sur les livraisons totales d'avoine..... 25
Figure 39 — Proportion de livraisons immédiates sur les livraisons totales d'orge..... 25
Figure 40 — Proportion de livraisons immédiates sur les livraisons totales de canola..... 25

Tableau 1 — Données sur la production au Québec pour 2023-2024..... 2
Tableau 2 — Bases, prix et production du maïs..... 22
Tableau 3 — Bases, prix et production du soya..... 22
Tableau 4 — Prix et production du blé 22
Tableau 5 — Prix et production de l'avoine..... 23
Tableau 6 — Prix et production de l'orge..... 23
Tableau 7 — Bases, prix et production du canola..... 23

AVANT-PROPOS

Ce rapport présente la mise en marché des principaux grains du Québec pour l'année récolte 2023-2024, incluant le maïs, le soya, le blé, l'avoine, l'orge et le canola. L'analyse se concentre sur le prix des grains et ses deux principales composantes : le contrat à terme, qui reflète généralement l'état des marchés boursiers des commodités, et la base, représentant principalement la situation de l'offre et de la demande locales. Les informations sur les prix, les bases, les ventes et les livraisons, selon les contributions au Plan conjoint, proviennent des Producteurs de grains du Québec, notamment grâce au Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI).

L'analyse de la commercialisation de chaque des grains se fait généralement sous quatre angles :

Les ventes différées par rapport aux ventes immédiates, selon les trimestres de livraison, pour déterminer s'il était avantageux d'entreposer son grain ou de vendre à l'avance.
Les contrats à terme à la Bourse.
Les ventes pour la livraison à la récolte sur le marché local.
Les ventes immédiates pour les livraisons post-récoltes sur le marché local.

FAITS SAILLANTS

Les prix des grains ont été sous la pression des marchés baissiers en raison de bonnes productions américaines, de récoltes abondantes au Brésil et en Russie, ainsi qu'une diminution de la préoccupation des marchés pour la guerre en Ukraine. La nouvelle réalité est que les grains sont largement disponibles partout sur la planète, ramenant les prix au niveau précédant la pandémie de COVID-19. **Dans ce contexte de marché fortement baissier tout au long de l'année, les producteurs qui ont vendu d'avance ont été gagnants, contrairement à ceux qui ont tardé en espérant une hausse des prix.** Plus précisément au Québec, les événements marquants ont été une récolte décevante pour les céréales en 2023 et une grève à l'usine de trituration à Bécancour, limitant les ventes de soya en post-récolte et chamboulant les livraisons de canola.

INTRODUCTION

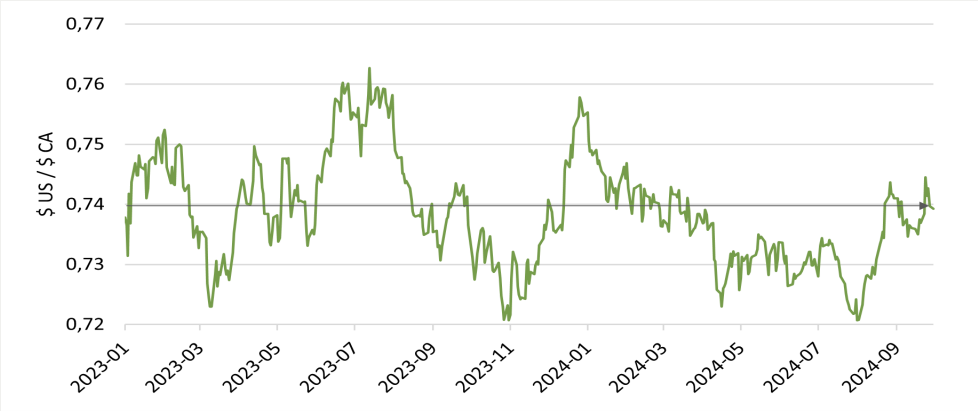
Les semis se sont bien déroulés en 2023 en raison du temps sec en début de saison. Les producteurs ont semé plus de maïs, de soya et de blé au détriment de l'avoine, de l'orge et du canola. Cependant, ce temps sec jusqu'en juin a causé des feux de forêt dans plusieurs régions du Québec, notamment en Abitibi-Témiscamingue. Puis, à partir de la mi-juin et tout au long de juillet, de fortes pluies ont touché la plupart des régions, affectant le battage des céréales. Par conséquent, le rendement et la qualité des céréales, en particulier celle du blé de consommation humaine qui a été désastreuse. Le soya s'en est bien tiré avec un bon rendement, malgré certaines inquiétudes pendant son développement. Le rendement du maïs, en revanche, a été décevant.

Tableau 1 – Données sur la Production au Québec pour 2023-2024

Production	Superficies ensemencées (ha)	Rendement (t/ha)	Production (t)	Changement de production vs 2022-2023 (%)
Maïs	363 500	9,3	3 343 080	-6 %
Soya	405 300	3,2	1 268 813	13 %
Blé	106 000	2,8	277 181	-20 %
Avoine	61 400	2,4	140 450	-33 %
Orge	30 200	2,5	78 564	-25 %
Canola	15 600	2,3	33 887	-12 %

Source : Statistique Canada

Figure 1 – Taux de change



Source : Banque du Canada

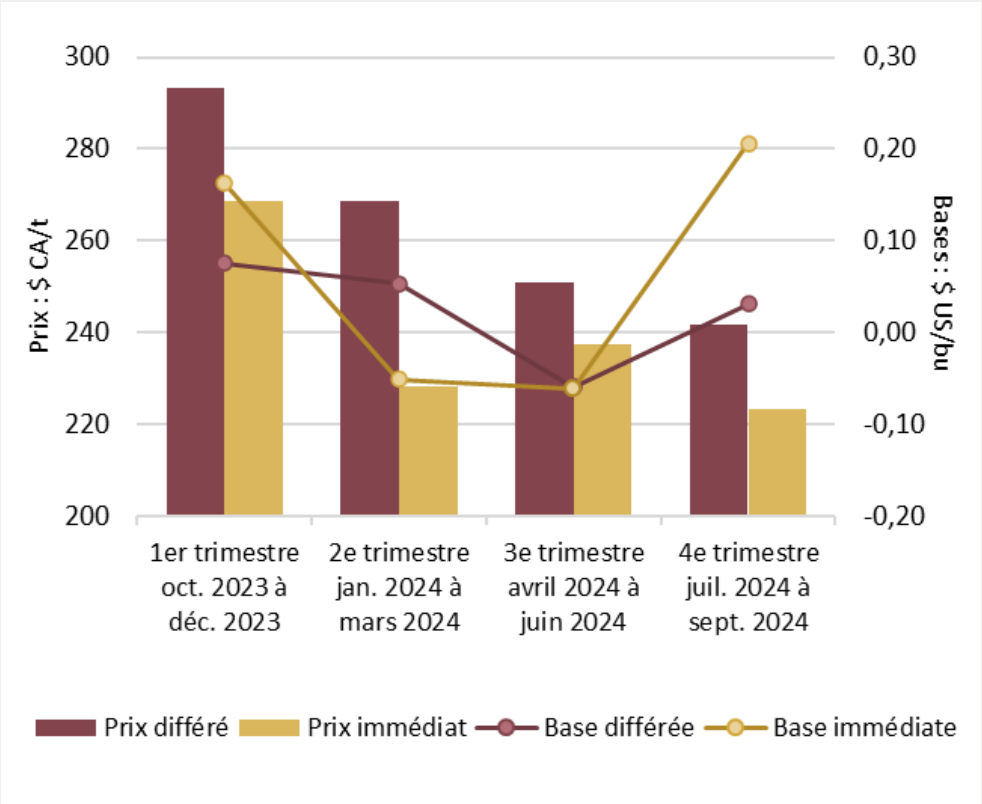
LES DEVISES

Fin de la forte inflation

Le taux directeur de la Banque du Canada était déjà bien élevé en janvier 2023 à 4,25 %. Il a été redressé à trois reprises au cours de l'année, pour une hausse de totale de 0,75 %. La récession économique tant attendue ne s'est pas concrétisée et l'inflation a ralenti. Les marchés anticipaient alors un début d'une baisse des taux d'intérêt qui ne s'est pas avérée. Les fluctuations du dollar canadien ont été somme toute très faibles comparativement aux dernières années.

PORTRAIT DU MAÏS

Figure 2 – Ventes différées et immédiates de maïs par trimestre de livraison

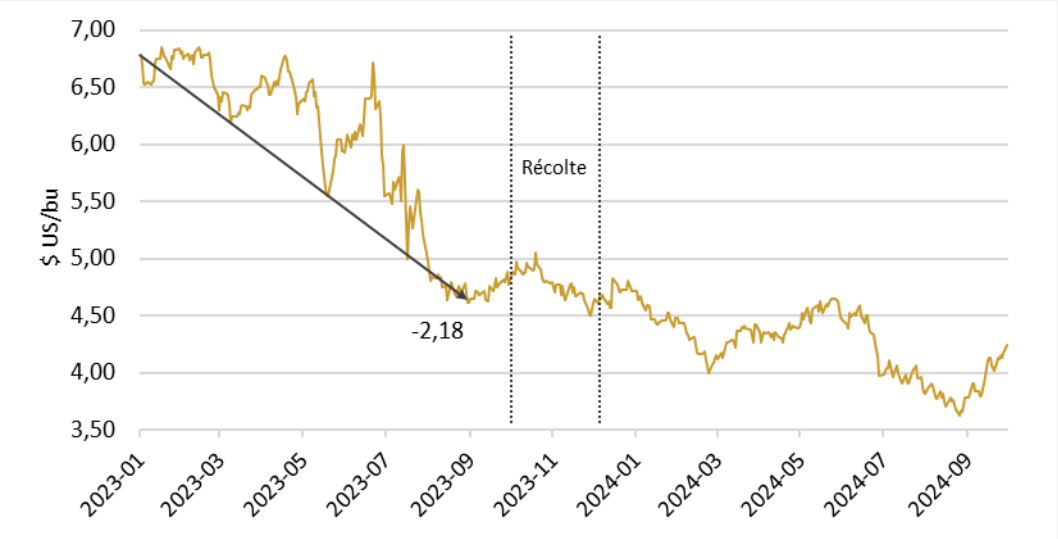


De retour aux valeurs d'avant

Les ventes différées ont été supérieures aux ventes immédiates, en raison de la chute des contrats à terme. L'entreposage du maïs n'a pas été une stratégie payante. Les bases du premier trimestre ont été supérieures à celles des deux trimestres suivants, car une grande quantité de maïs ontarien est entré au Québec, exerçant une pression baissière sur les bases. Puis, elles se sont redressées au quatrième trimestre, compensant partiellement la baisse des contrats à terme. Les prix sont revenus au même niveau que ceux d'avant 2020, alors que la base montre que le marché est en équilibre avec une demande en déclin et une mauvaise récolte.

CONTRAT À TERME DU MAÏS

Figure 3 – Contrat à terme courant du maïs



Source : Reuters

L'offre mondiale de nouveau suffisante

En 2023, la production brésilienne de maïs a atteint un niveau record de 137 millions de tonnes (Mt), compensant la récolte désastreuse en Argentine à 37 Mt. Pour la première fois, le Brésil a détrôné les États-Unis en tant que premier exportateur mondial de maïs, réduisant ainsi les ventes américaines à l'exportation. En mars 2023, l'USDA prévoyait des ensemencements de 92 millions d'acres (Ma), révisé à 94,1 Ma en juin. Finalement, les ensemencements ont atteint 94,6 Ma, soit 6,4 Ma de plus que l'année précédente, redressant ainsi les stocks à un niveau plus confortable. Tous ces facteurs ont donc entrainé une chute du contrat à terme de 2,18 $ US/bu, pour se situer à près de 4,50 $ US/bu.

En février 2024 lors de ses perspectives annuelles, l'USDA annonçait des superficies ensemencées pour 2024 convenable de 91 Ma, avec des stocks de fin étaient prévus atteindre 2,53 milliards de boisseaux (Gbu), un niveau très satisfaisant. L'USDA a publié ses prévisions d'ensemencements à 90 millions d'acres à la fin mars 2024, puis à 91,5 Ma à la fin juin 2024. Le contrat à terme a alors touché un creux à 4 $ US/bu, soit une valeur commune avant 2020. Au Brésil, la récolte s'est avérée légèrement inférieure à ce qui était prévu à 122 Mt, ce qui a soutenu le contrat à terme jusqu'en juin. Le maïs américain s'est bien développé de sorte que le rendement et la production ont été records à respectivement 183,8 boisseaux à l'acre (bu/a) et 15,2 Gbu. Le contrat à terme est alors passé sous la barre psychologique des 4 $ US/bu. La demande pour les grains américains s'est ensuite accrue en raison du faible prix, rééquilibrant le prix pour se situer légèrement au-dessus des 4$ US/bu.

MAÏS MARCHÉ LOCAL – LIVRAISON À LA RÉCOLTE

FIGURE 4 : Bases du maïs pour livraison à la récolte

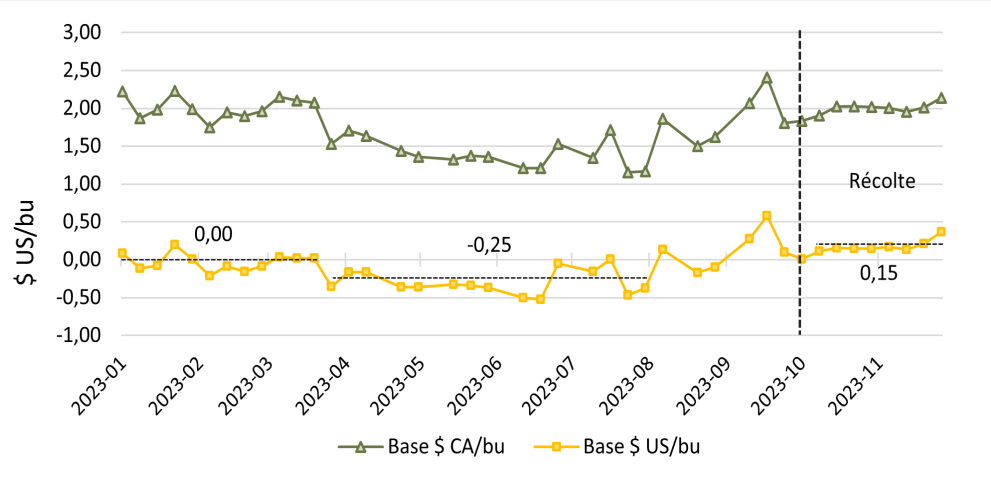
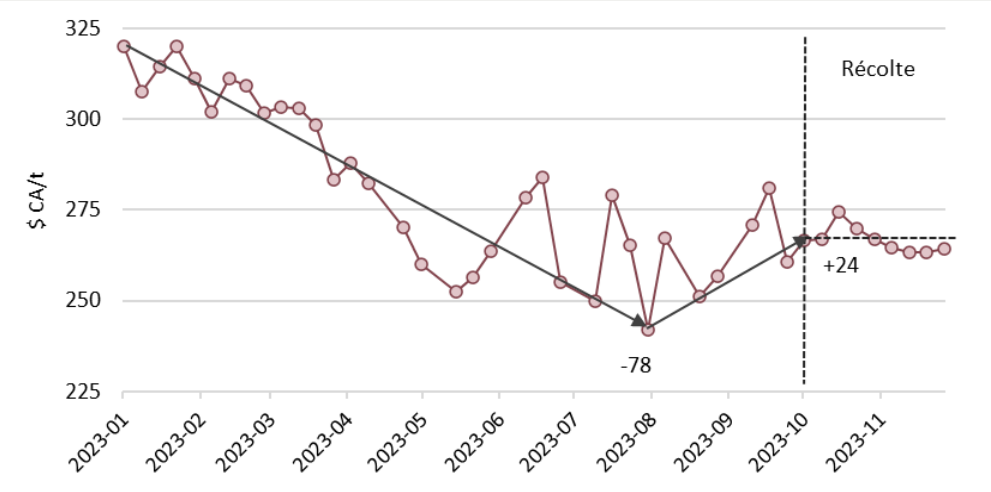


FIGURE 5 : Prix du maïs pour livraison à la récolte



Influencé par le porc du Québec

La base du maïs s'est située à 0 $ US/bu de janvier à mars 2023. Puis, la restructuration du secteur porcin au Québec a fait les manchettes et la base a fléchi aux alentours de -0,25 $ US/bu. Le prix du maïs a été affecté à la fois par cette diminution de la base ainsi que par celle du contrat à terme, d'où la baisse de 78 $/t en l'espace de 7 mois. Par la suite, la situation dans l'industrie porcine québécoise s'est stabilisée et la base et le prix du maïs se sont redressés pour atteindre un plateau à respectivement 0,15 $ US/bu et 265 $/t.

MAÏS LIVRAISON POST-RÉCOLTE

FIGURE 6 : Bases du maïs pour livraison immédiate

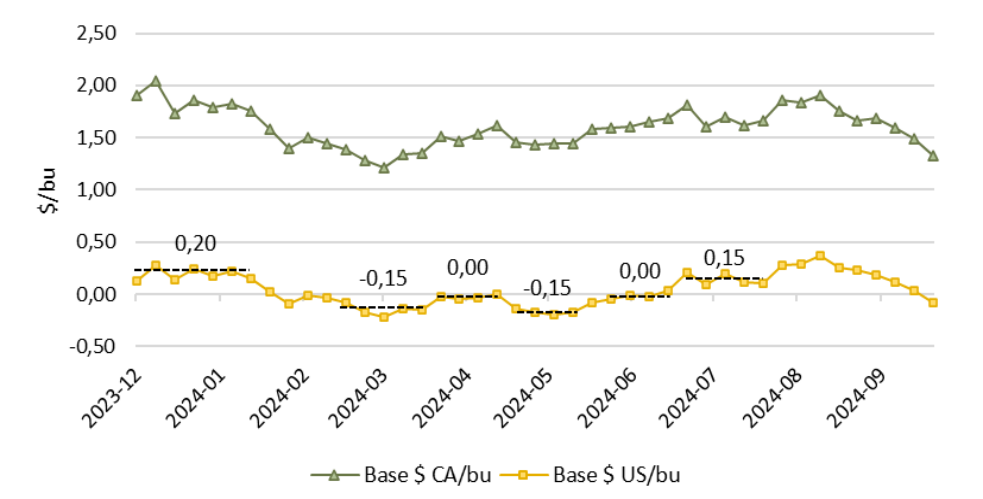


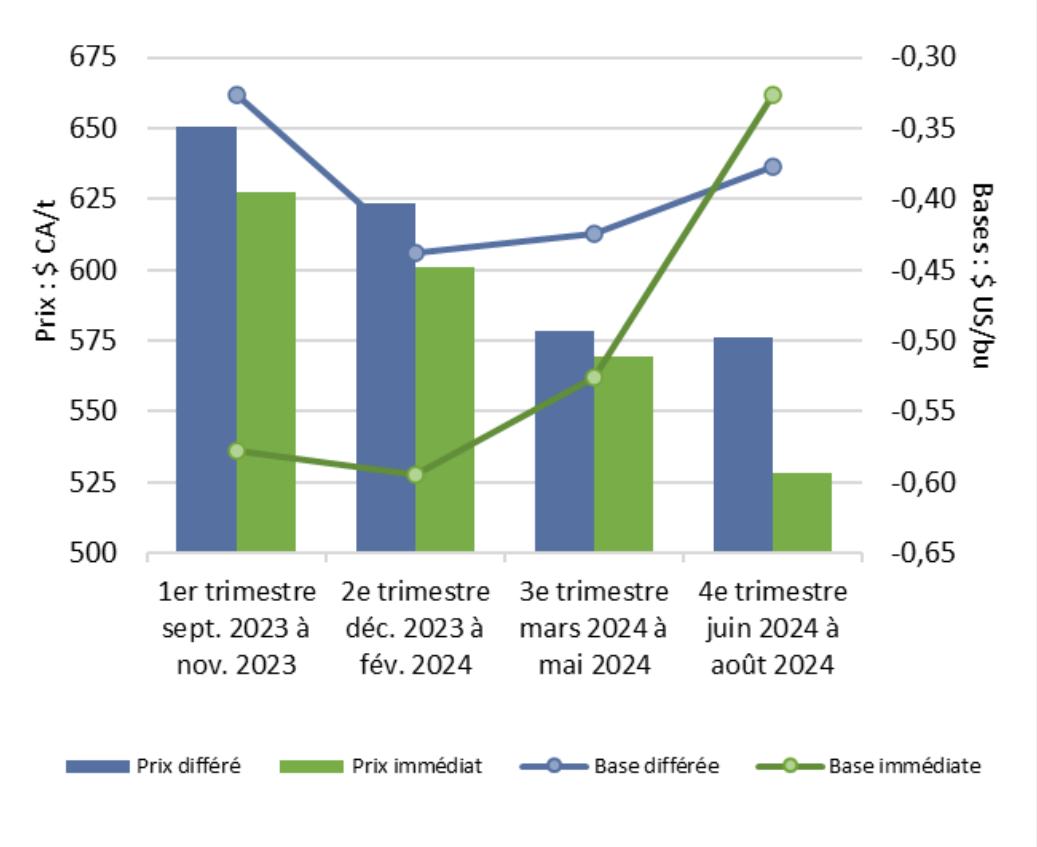
FIGURE 7 : Prix du maïs pour livraison immédiate

Le maïs ontarien dans l'angle mort

Les producteurs ont écoulé leur maïs au compte-goutte, maintenant la base à 0,20 $ US/bu de décembre 2023 à la mi-janvier 2024. Or, l'Ontario avait récolté une production record en 2023 et son prix était d'environ de 200 $ CA/t FAB. Les acheteurs québécois se sont donc approvisionnés massivement en Ontario, réduisant la base à près de -0,10 $ US/bu. Le prix s'est redressé pendant le marché météo aux États-Unis, pour se situer entre 225 $ CA/t et 245 $ CA/t, puis il est revenu aux alentours de 225 $ CA/t de juillet à septembre 2024, un niveau semblable à la moyenne de 2019-2020. Les bases se sont appréciées en juillet, comme d'habitude, mais de manières moins importantes que les autres années, pour se situer à moins de 0,40 $ US/bu. Puis, elles se sont inclinées à l'approche de la nouvelle récolte.

PORTRAIT DU SOYA

FIGURE 8 : Ventes différées et immédiates du soya par trimestre de livraison



Évoluer dans un marché baissier

Dans un marché baissier, les ventes différées surpassent souvent les ventes immédiates, avec des prix décroissants de trimestre en trimestre. Par conséquent, vendre à l'avance a été une bonne stratégie en 2023-2024 contrairement à l'entreposage qui n'a pas été rentable comme les quatre dernières années. Les bases pour livraison différée ont généralement été supérieures à celles pour livraison immédiate, variant aux niveaux habituels, c'est-à-dire, entre -0,25 et -0,45 $ US/bu, comparativement aux bases immédiates entre -0,60 et -0,50 $ US/bu. Cependant, au dernier trimestre elles se sont fortement appréciées à 0,33 $ US/bu, compensant légèrement la baisse des contrats à terme. Contrairement aux autres années, les bases n'ont pas été en territoire positif.

CONTRAT À TERME DU SOYA

FIGURE 9 : Contrat à terme courant du soya

Noyé sous la fève brésilienne

En 2023, le contrat à terme a diminué d'environ 2 $ US/bu, influencé par la récolte record au Brésil à 162 Mt et le rythme très lent des ventes aux États-Unis alors que les semis avaient été rapides. Par la suite, le marché météo s'est mis de la partie, entrainant le contrat à terme à la hausse, en raison du peu de pluie dans le Midwest. Puis, à la fin juin, l'USDA a dévoilé une réduction surprenante des superficies de 4 Ma les situant à 83,5 Ma, pour ensuite les redresser de 0,1 Ma en septembre. L'amélioration de la météo en juillet, la stabilité de la condition de bonne à excellente de la fève aux États-Unis et la forte concurrence brésilienne ont contribué à la baisse du contrat à terme avant et pendant la récolte, passant sous les 13 $ US/bu.

La récolte brésilienne de 2024 a été décevante, mais demeure imposante à 153 Mt, soit la deuxième plus grande production de l'histoire du pays, grâce à une croissance continuelle des superficies chaque année. Le contrat à terme a chuté de près de 2 $ US/bu en mars 2024. Par la suite, l'USDA prévoyait des semis de 86,5 Ma en mars 2024 aux États-Unis, puis à 86,1 Ma en juin pour finir à 87,1 Ma en octobre. Les cultures se sont bien développées durant l'été, confirmant ainsi un rendement et une récolte records à 53,1 bu/a et 4,58 Gbu, respectivement. Le ratio des stocks par rapport à la demande est passé de 6 % en 2020-2021 à 12,5 % pour 2024-2025, un niveau similaire à celui d'avant 2020. Par conséquent, les prix sont revenus aux valeurs d'avant la pandémie, autour de 10 $ US/bu.

SOYA MARCHÉ LOCAL – LIVRAISON À LA RÉCOLTE

FIGURE 10 : Bases du soya GM pour livraison à la récolte

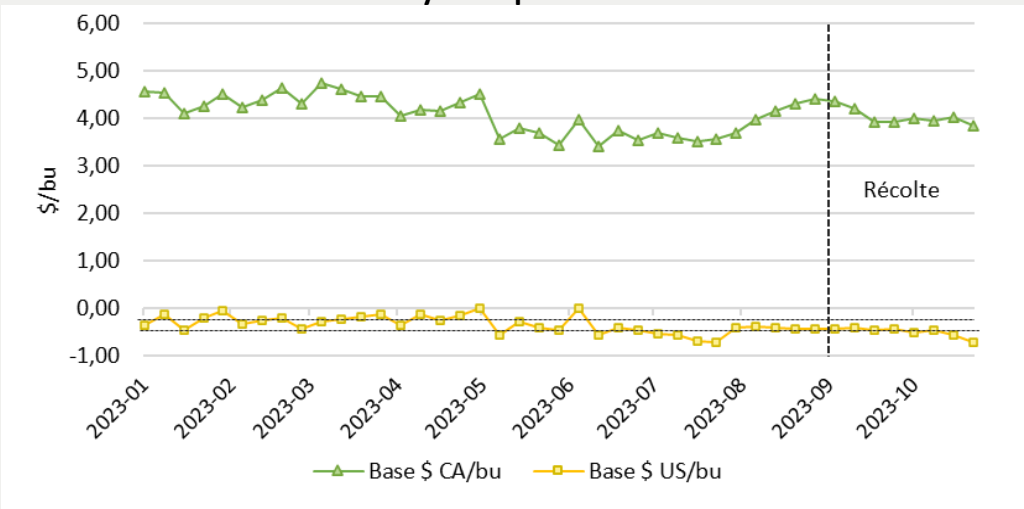
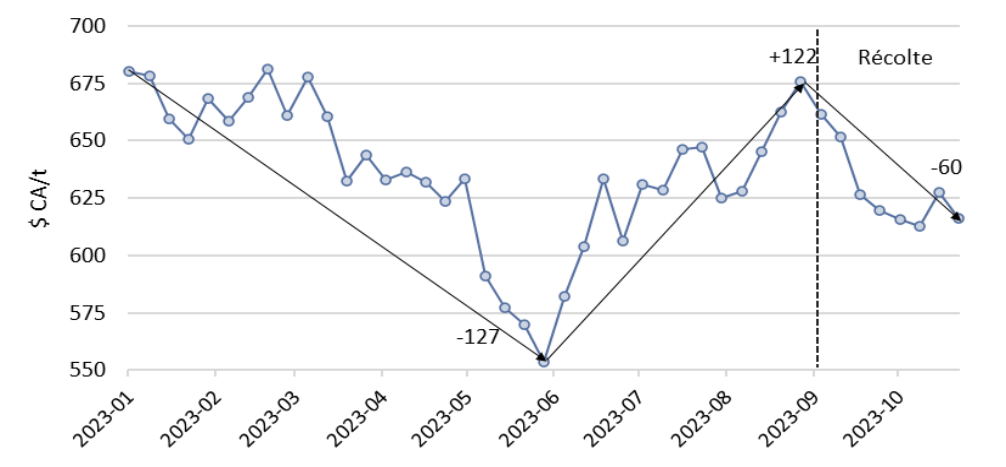


FIGURE 11 : Prix du soya GM pour livraison à la récolte



Baisse inhabituelle de la base

De janvier à avril 2023, la base s'est généralement maintenue à près de -0,25 $ US/bu, soit la valeur supérieure de la fourchette habituelle de -0,25 à -0,45 $ US/bu, et parfois même légèrement au-dessus, s'approchant très près de 0 $ US/bu. À partir de mai 2023, la base s'est plutôt rapprochée de la valeur minimale de la fourchette habituelle, atteignant parfois jusqu'à -0,70 $ US/bu. Les acheteurs expliquaient alors que les frais de courtages étaient très élevés en raison des forts taux d'intérêt, ce qui se répercutait directement sur le niveau des bases offertes. Le prix a suivi la même évolution que celle du contrat à terme : une baisse de 127 $ CA/t mars à mai, une hausse de 122 $ CA/t juste avant la récolte, puis une autre baisse, cette fois de 60 $ CA/t durant les récoltes.

SOYA MARCHÉ LOCAL – LIVRAISON POST-RÉCOLTE

FIGURE 12 : Bases du soya GM pour livraison immédiate

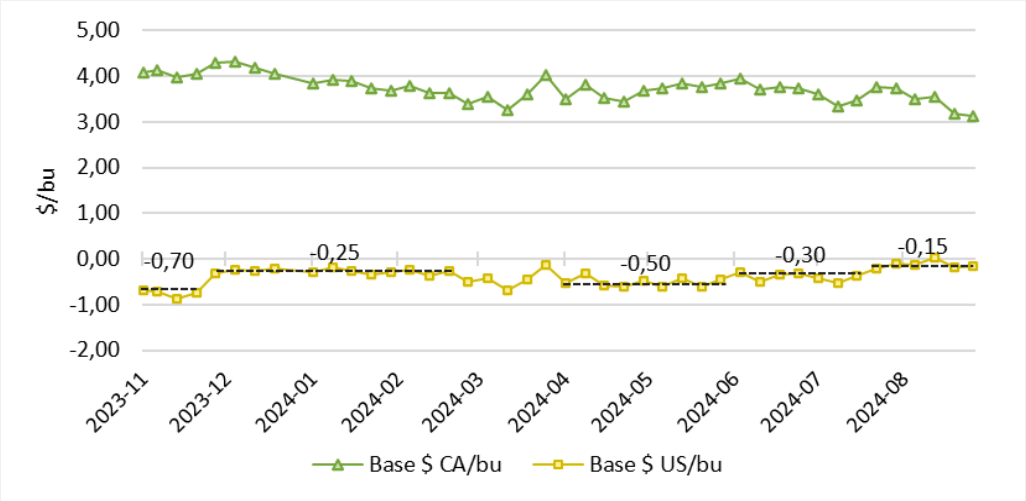
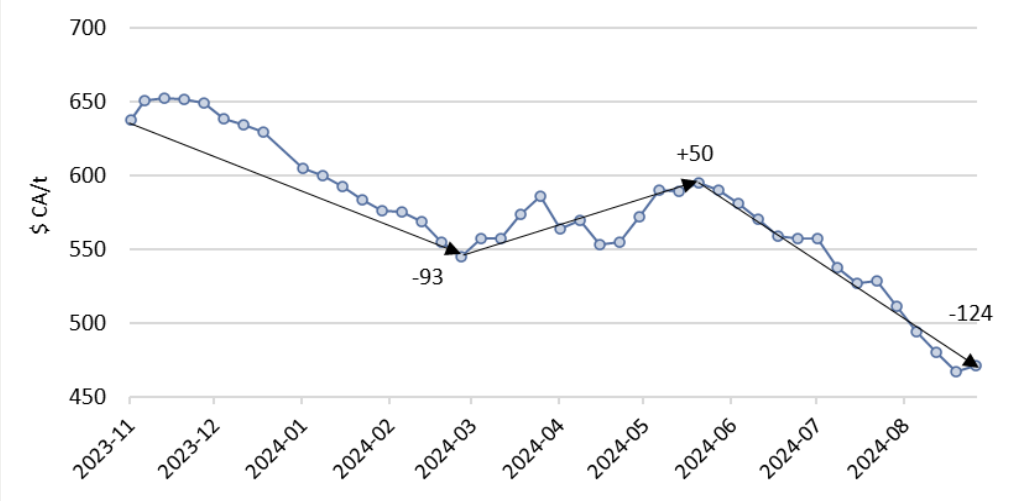


FIGURE 13 : Prix du soya GM pour livraison immédiate



Réaction inhabituelle de la base

La base locale a terminé l'année 2023 à un niveau très faible à -0,70 $ US/bu. Puis, elle s'est redressée à -0,25 $ US/bu, non pas en raison d'une forte demande pour la fève québécoise, mais pour compenser partiellement la chute des contrats à terme. Ce type de réaction est surprenante pour le soya, contrairement au maïs, car le marché du soya est axé sur l'exportation et est hautement compétitif. La base a continué de s'améliorer alors le contrat à terme diminuait, pour se situer à -0,30 $ US/bu de juin à juillet 2024 pour atteindre -0,15 $ US/bu en août, soit au-dessus de la valeur maximale de la fourchette habituelle. Le prix a suivi la même évolution que le contrat à terme, commençant à 650 $/t pour atteindre environ 460 $ /t, soit légèrement au-dessus du prix moyen en 2019-2020 à 436 $ CA/t. Bien que le prix ne soit pas revenu au niveau d'avant 2020, il s'en approche.

PORTRAIT DU BLÉ

FIGURE 14 : Ventes différées et immédiates de blé fourrager par trimestre de livraison

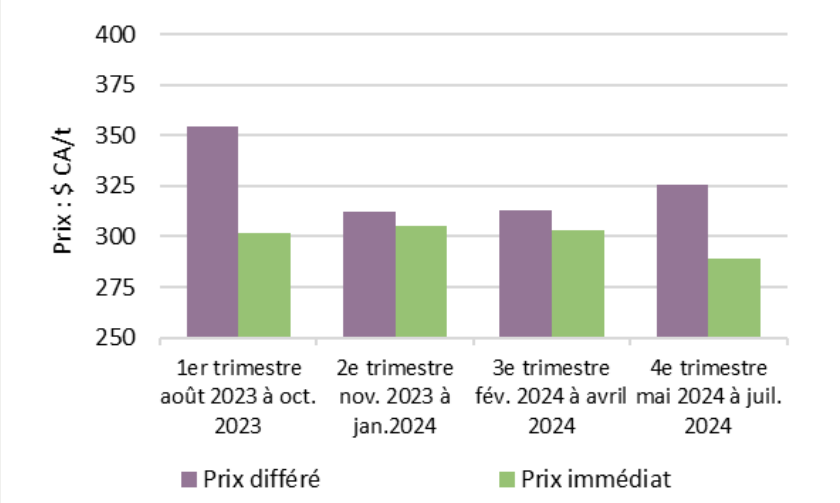
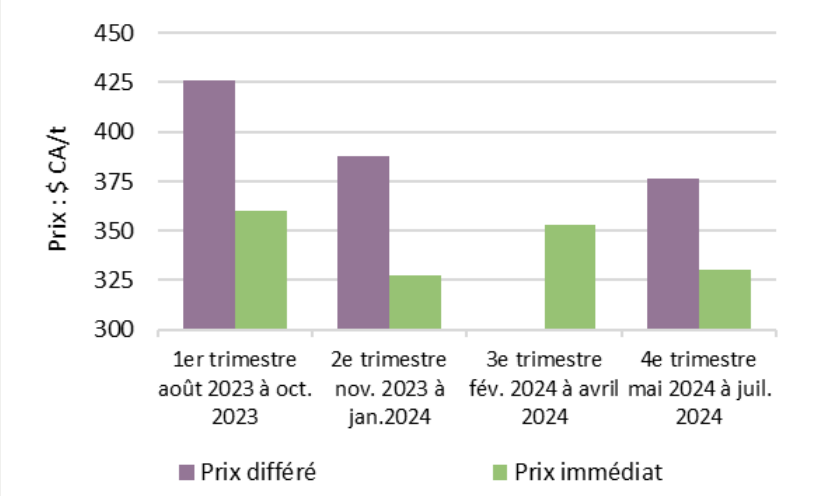


FIGURE 15 : Ventes différées et immédiates de blé de consommation humaine par trimestre de livraison

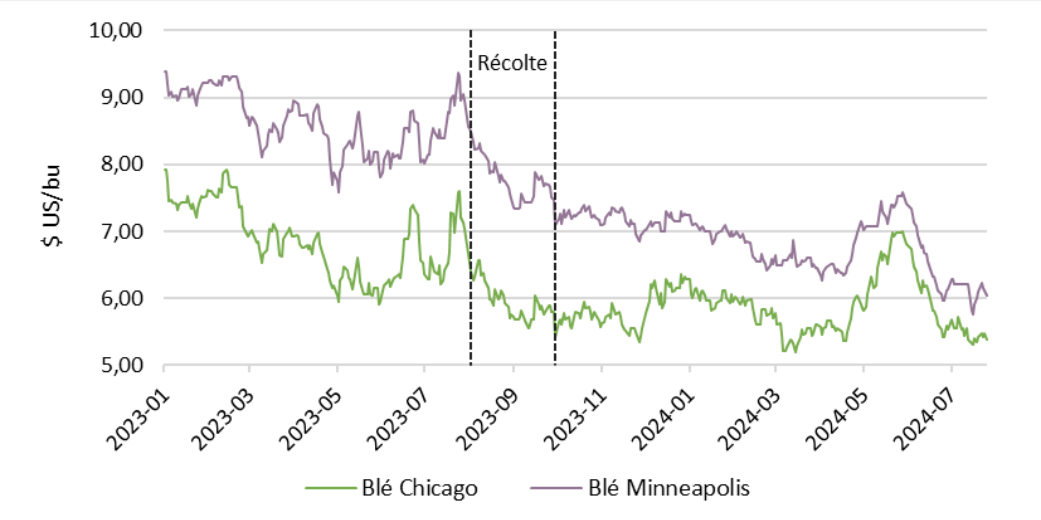


Une année difficile pour le blé

Comme pour les autres grains, le marché baissier a été profitable à ceux qui ont vendu à l'avance et défavorable à ceux qui ont entreposé. De plus, l'écart de prix moyen de 73 $ CA/t entre le blé fourrager et de consommation humaine montre qu'il était avantageux de produire du blé pour alimentation humaine. Cependant, cette différence de prix s'explique par la qualité désastreuse de la récolte 2023, créant une pénurie pour ce blé sur le marché local. évolution que le contrat à terme, commençant à 650 $/t pour atteindre environ 460 $ /t, soit légèrement au-dessus du prix moyen en 2019-2020 à 436 $ CA/t. Bien que le prix ne soit pas revenu au niveau d'avant 2020, il s'en approche.

CONTRATS À TERME DU BLÉ

FIGURE 16: Contrats à terme courant du blé à Chicago et à Minneapolis



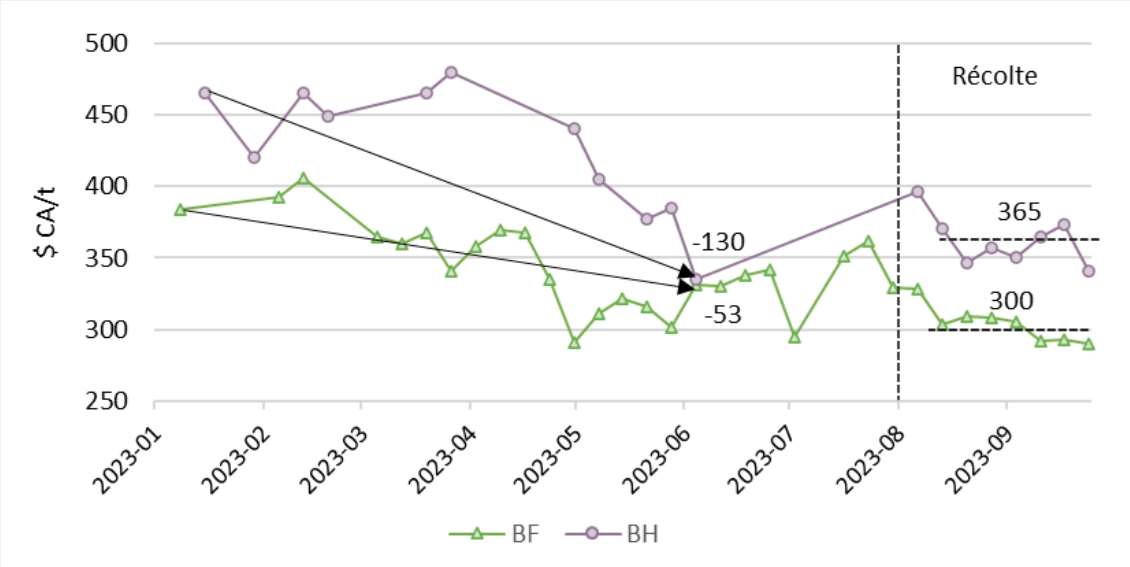
Une offre satisfaisante même en temps de guerre

Les prix des blés ont été sous pression en raison de l'offre abondante des pays de la mer Noire. L'Ukraine et la Russie ont été en mesure d'exporter de grandes quantités de blé tout au long de l'année et à des prix compétitifs. La remontée des contrats à terme en juillet 2023 a été provoquée par le retrait de la Russie de l'accord sur les exportations de la mer Noire. Malgré les attaques répétées de la Russie sur ses infrastructures de transport et d'entreposage, l'Ukraine a réussi à exporter son blé et en grande quantité. De plus, la Russie et l'Ukraine ont battu d'excellentes récoltes de blé en 2023. La réalité est que les marchés boursiers sont devenus indifférents à la guerre en Ukraine, réduisant ainsi la prime de risque. La récolte dans l'Ouest canadien a été faible, mais pas catastrophique comme en 2021, et la qualité a été remarquable.

Les prix ont continué de baisser, entrainés par la diminution généralisée des prix des grains à la Bourse. Puis, en mai 2024, la récolte s'annonçait mauvaise en Russie, premier exportateur mondial de blé. Le contrat à terme s'est alors emporté de même que les spéculations entourant la réduction de la production, certaines allant jusqu'à proposer 70 Mt, alors que la production finale était plutôt à 82 Mt, soit la moyenne des cinq dernières années. La Russie conserve donc sa première place en tant qu'exportateur, lui assurant une source de revenu pour poursuivre sa guerre. L'Union européenne a battu une mauvaise récolte à 123 Mt alors que la moyenne tourne autour de 134 Mt. Cependant, l'offre demeure excellente grâce à de bonnes récoltes aux États-Unis, au Canada et en Ukraine, ce qui fait baisser à nouveau les contrats à terme. L'écart de prix entre Chicago et Minneapolis s'est réduit, passant d'environ 1 $ US/bu à 0,50 $ US/bu, en raison d'une baisse de la production de blé tendre et une augmentation de la production de blé de printemps.

BLÉ MARCHÉ LOCAL – LIVRAISON À LA RÉCOLTE

FIGURE 17: Prix des blés fourragers et de consommation humaine pour livraison à la récolte

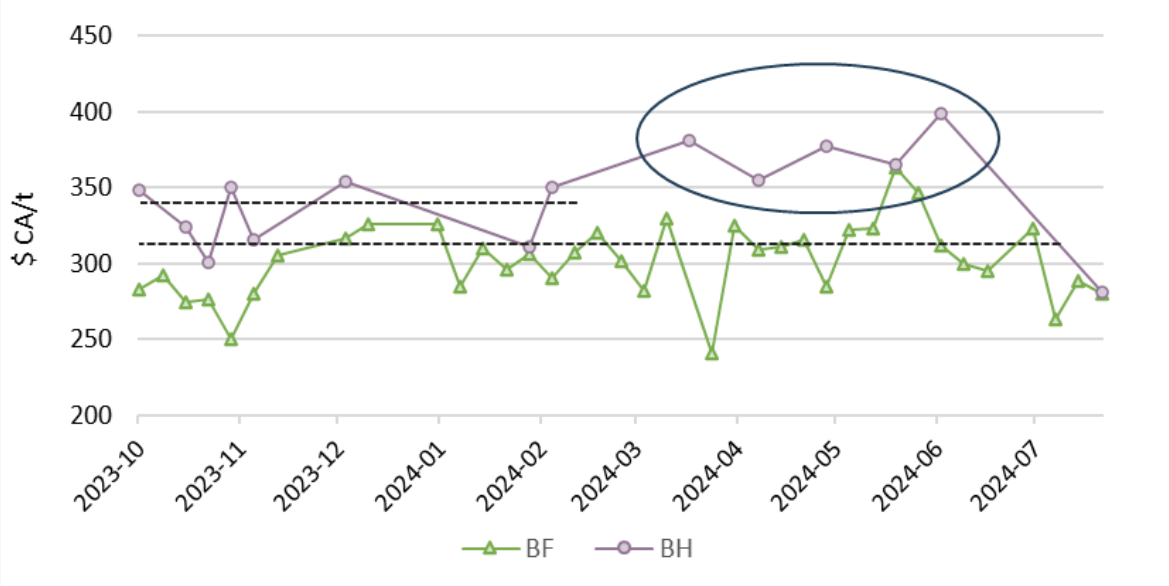


Une année à oublier

L'évolution du prix du blé a suivi celle des contrats à terme. De plus, l'écart de prix entre le blé d'alimentation humaine et celui d'alimentation animale s'est accru, passant de 34$ CA/t en 2022-2023 à 73 $ CA/t en 2023-2024. Cependant, l'année 2023-2024 a été terrible en ce qui concerne la quantité et la qualité boulangère : faible indice de chute, faible taux de protéine et taux élevé de toxines. Les prix présentés reflètent les prix conclus avec les acheteurs et non les prix reçus par les producteurs après les déductions appliquées en raison d'une qualité inférieure. Les producteurs ont récolté 92 000 tonnes (t) de moins en 2023, principalement en raison d'une baisse importante du rendement, passant de 3,9 tonnes à l'hectare (t/ha), un record, à 2,8 t/ha.

BLÉ MARCHÉ LOCAL – LIVRAISON POST-RÉCOLTE

FIGURE 18 : Prix des blé fourragers et de consommation humaine pour livraison immédiate

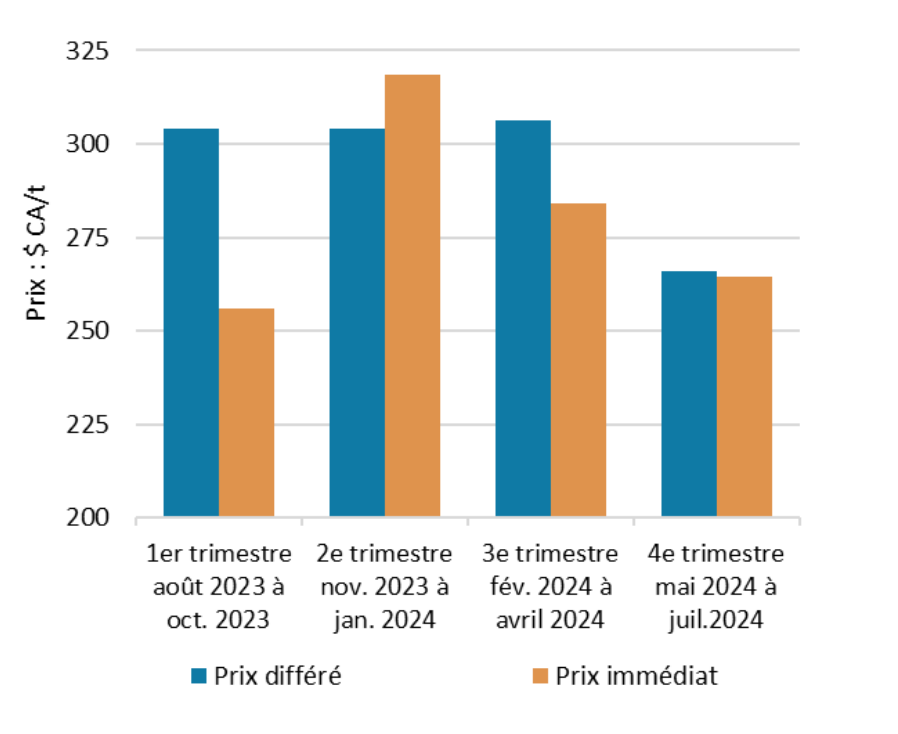


Un marché déconnecté de la Bourse

Le prix du blé fourrager au Québec a généralement fluctué autour de 315 $ CA/t pendant toute la période post-récolte, alors que le contrat à terme à Chicago s'est apprécié de 1,63 $ US/bu en mai, ce qui correspond à environ 81 $ CA/t. Le prix du blé pour alimentation humaine s'est maintenu à environ 340 $ CA/t d'octobre 2023 à janvier 2024. Par la suite, le prix s'est légèrement redressé en même temps que le contrat à terme de Minneapolis augmentait de 1,24 $ US/bu. Cependant, les ventes de blé d'alimentation humaine sont normalement réalisées en ventes différées et non en ventes immédiates, comme illustré dans ce graphique. Le faible écart de prix entre le blé fourrager et le blé d'alimentation humaine, malgré la faible qualité de la récolte, peut s'expliquer par le fait que les minoteries se sont approvisionnés en blé de l'Ouest canadien évitant ainsi une pénurie en blé d'alimentation humaine.

PORTRAIT DE L'AVOINE

FIGURE 19 : Ventes différées et immédiates d'avoine par trimestre de livraison



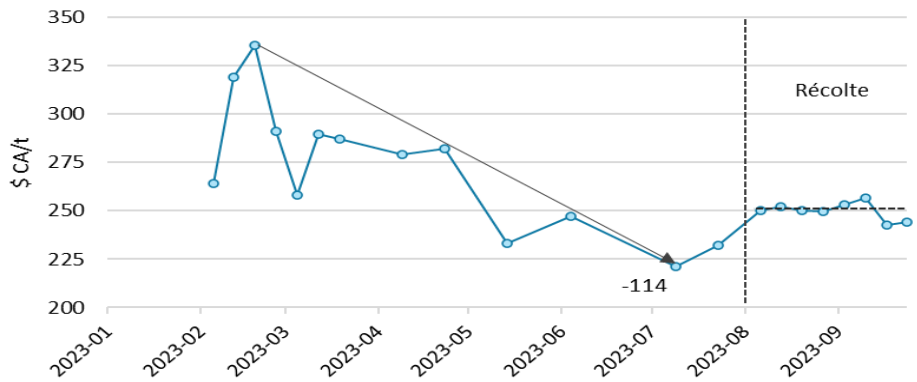
Un marché en déclin

L'entreposage n'a pas été payant pour l'avoine en 2023-2024, bien que l'évolution des prix ait été moins abrupte que pour d'autres grains. Les ventes différées ont été généralement plus avantageuses que les ventes immédiates. Cependant, ce que ce graphique ne montre pas la faible demande pour l'avoine. Selon des discussions réalisées avec des acheteurs et des producteurs, il y aurait eu beaucoup de retards dans la prise de possession par Quaker. La réalité est que la forte réduction de l'offre liée à une diminution importante de la production et des stocks a été insuffisante pour soutenir le prix.

AVOINE MARCHÉ LOCAL

LIVRAISON À LA RÉCOLTE

FIGURE 20 : Prix de l'avoine pour livraison à la récolte

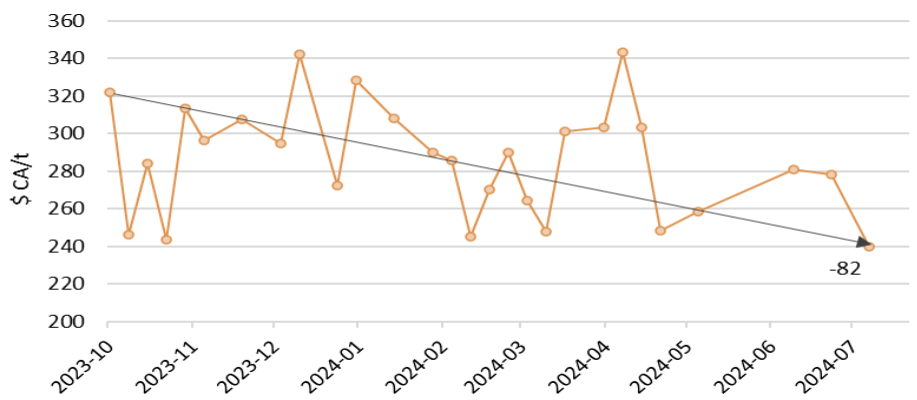


Un marché en déclin ...

L'entreposage n'a pas été payant pour l'avoine en 2023-2024, bien que l'évolution des prix ait été moins abrupte que pour d'autres grains. Les ventes différées ont été généralement plus avantageuses que les ventes immédiates. Cependant, ce que ce graphique ne montre pas la faible demande pour l'avoine. Selon des discussions réalisées avec des acheteurs et des producteurs, il y aurait eu beaucoup de retards dans la prise de possession par Quaker. La réalité est que la forte réduction de l'offre liée à une diminution importante de la production et des stocks a été insuffisante pour soutenir le prix.

LIVRAISON POST-RÉCOLTE

FIGURE 21: Prix de l'avoine pour livraison immédiate

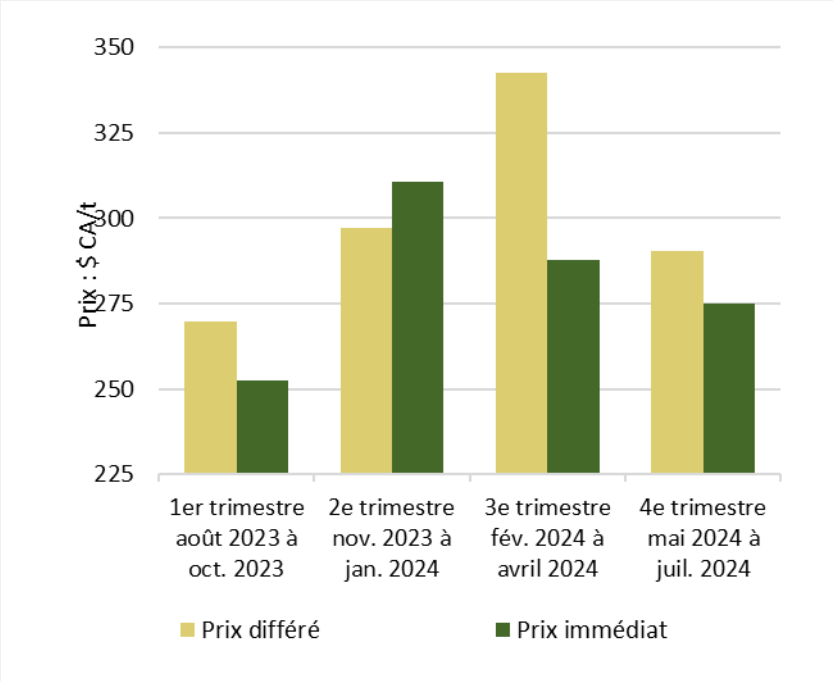


... Et essoufflé

Le prix a évolué en dents de scie tout au long de l'année avec une tendance baissière. Il a commencé à 322 $ CA/t et a chuté de 82 $ CA/t pour atteindre 240 $ CA/t. Les stocks ont commencé l'année récolte à 14 300 t et ont terminé à 3 000 tonnes, le niveau le plus bas depuis 2020. De plus, les superficies ensemencées en avoine en 2024 ont de nouveau baissé de 5 200 hectares, et la production de 16 289 tonnes. En réalité, la faible demande a épuisé les stocks d'avoine au Québec et a incité les producteurs à en semer moins.

PORTRAIT DE L'ORGE

FIGURE 22 : Ventes différées et immédiates d'orge par trimestre de livraison



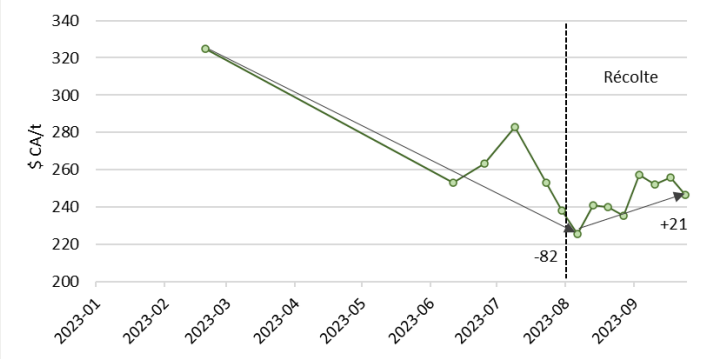
Une céréale en déclin

Étrangement, le prix de l'orge a suivi une évolution normale, c'est-à-dire plus faible à la récolte et plus élevés en période post-récolte, tandis que tous les prix des autres grains ont diminué de trimestre en trimestre, influencés par la tendance baissière. Cela démontre bien une certaine déconnexion de l'orge par rapport aux grains. De plus, les producteurs délaissent de plus en plus l'orge au profit des autres céréales ou du soya, et les consommateurs éliminent cette céréale de leur recette. Les ventes pour livraison différée et l'entreposage de l'orge ont été des stratégies payantes en 2023-2024.

ORGE MARCHÉ LOCAL

LIVRAISON À LA RÉCOLTE

FIGURE 23 : Prix de l'orge pour livraison à la récolte

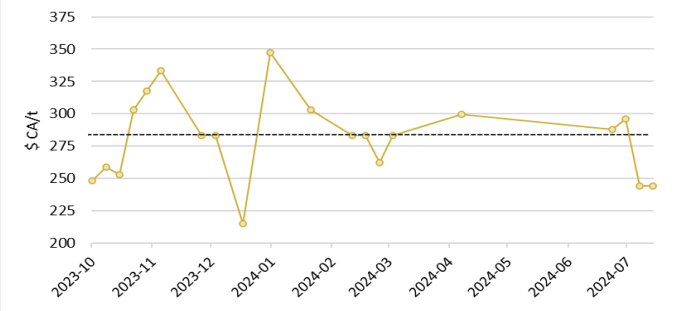


En phase avec le maïs

Le prix de l'orge a suivi la baisse du prix du maïs, et même davantage, diminuant de 82 $ CA/t pour atteindre un peu plus de 220 $ CA/t. Par la suite, le prix s'est redressé pour fluctuer entre 240 $ CA/t et 260 $ CA/t, restant en moyenne 15 $ CA/t moins cher que le prix du maïs pendant la même période. Il n'est donc pas étonnant que les producteurs en aient semé moins en 2023-2024. Il est à noter que les ventes se sont concentrées de juin à la récolte. Au Québec, les superficies ensemencées en 2023 ont augmenté de 2 000 hectares (ha) par rapport à l'année précédente, atteignant 34 200 ha. Le rendement a été décevant à 2,48 t/ha, et la production a chuté à 26 771 t, soit le plus faible niveau de-

LIVRAISON POST-RÉCOLTE

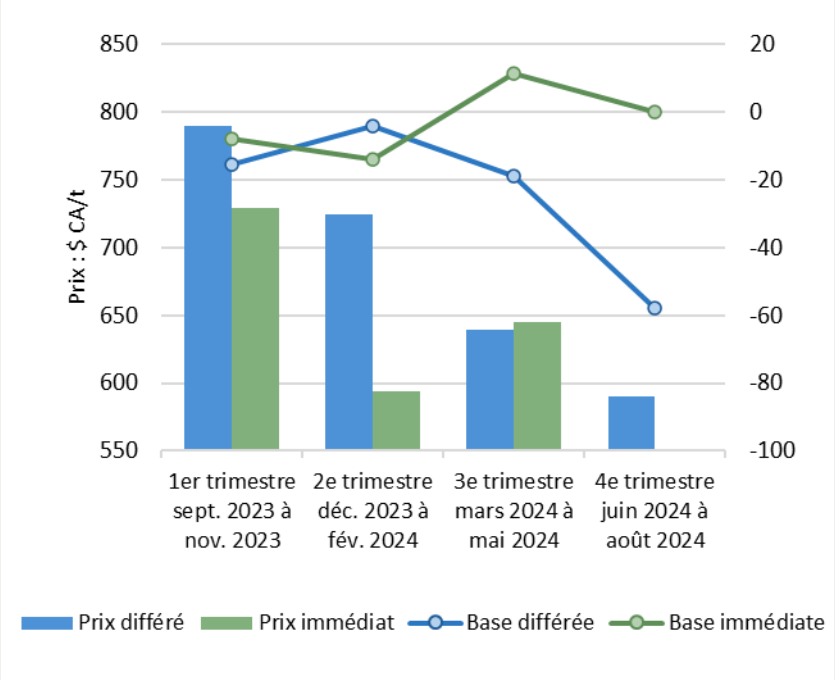
FIGURE 24 : Prix de l'orge pour livraison immédiate



Un prix plus intéressant en post-récolte

Le prix a évolué en dent scie, avec une moyenne tournant autour de 285 $/t, alors que le prix du maïs a commencé à chuter en décembre, passant d'un peu moins de 275 $/t à environ 225 $/t en février, puis a varié entre 225 et 245 $ /t pour le reste de l'année récolte. Cette différence de prix entre l'orge et le maïs est très bonne. Cependant, très peu d'orge a été commercialisée durant cette période, et les ventes pour livraison immédiate sont plutôt rares en post-récolte. D'ailleurs, les stocks de fin sont tombés à leur plus bas depuis 2001-2002 à 2 800 t comparativement aux valeurs des dernières années entre 10 000 t et 25 000 t.

FIGURE 25 : Ventes différées et immédiates de canola par trimestre de livraison

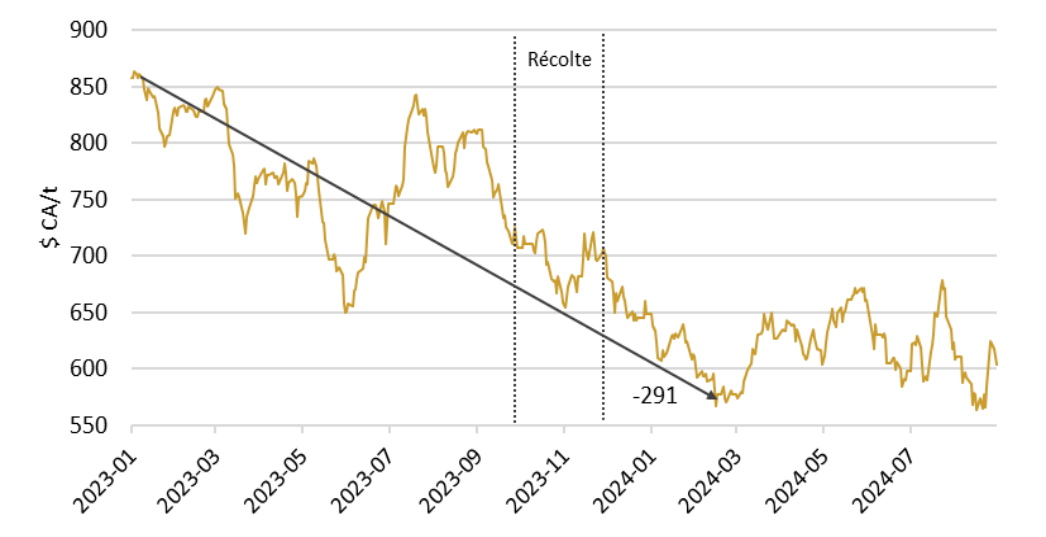


Tendance baissière et grève

L'évolution des prix montre que l'entreposage n'a pas été une stratégie payante en 2023-2024, et que les ventes différées ont généralement été plus payantes que les ventes immédiates, typique d'un marché baissier. Les bases pour le premier trimestre ont été fortes, alors qu'elles se situent généralement à -25 $ CA/t. L'écart entre les ventes différées et les ventes immédiates lors des deux premiers trimestres a été assez minimes. Au troisième trimestre, la base pour vente immédiate était nettement supérieure à la base pour livraison différée bien que les prix soient similaires, signe que la base s'était redressée pour compenser la baisse des contrats à terme. Au quatrième trimestre, l'usine de trituration à Bécancour était en grève, empêchant toute livraison à l'usine, d'où l'absence de ventes immédiates. 1979.

CONTRAT À TERME DU CANOLA

FIGURE 26 : Contrat à terme courant du canola



Tendance similaire à celle du soya

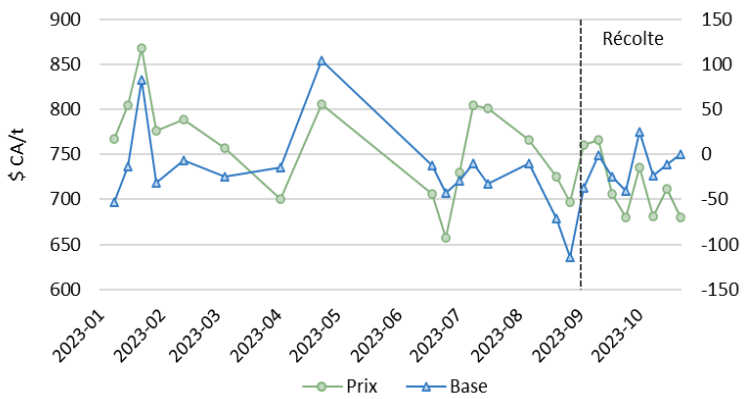
Le contrat à terme du canola a suivi la même tendance que celui du soya et ne semble pas avoir réagi spécifiquement aux fluctuations de l'offre de canola au Canada en 2023. Le 26 avril 2023, Statistique Canada publiait des superficies ensemencées de 8,74 millions d'hectares (Mha) de canola, soit 81 300 ha de plus qu'en 2022. Le 28 juin, ces superficies avaient augmenté de 196 200 ha pour se situer à 8,94 Mha. L'Ouest canadien a eu une saison sèche, menant à une légère baisse du rendement du canola, mais la production a tout de même augmenté de 2 % par rapport à 2022 pour s'établir à 19,19 Mt. En fait, le prix du canola a suivi celui du soya, car les marchés des huiles végétales sont des vases communicants. Il est à noter que le contrat à terme est demeuré supérieur aux prix d'avant la pandémie, à environ 500 $ CA/t.

En l'espace d'à peu près un an, le prix a chuté de 291 $ CA/t pour se maintenir à environ 600 $ CA/t depuis mars 2024, variant à plus ou moins 50 $ CA/t. Essentiellement, le contrat à terme du canola a suivi la même tendance que celui du soya, sauf à partir de juillet 2024. À ce moment-là, le contrat à terme du canola est demeuré stable alors que celui du soya chutait. Cela n'est pas dû à la variation des superficies ensemencées, car elles n'ont diminué que légèrement de 32 100 ha, pour s'établir à 8,91 Mha.

CANOLA MARCHÉ LOCAL

LIVRAISON À LA RÉCOLTE

FIGURE 27: Base et prix du canola pour livraison à la récolte

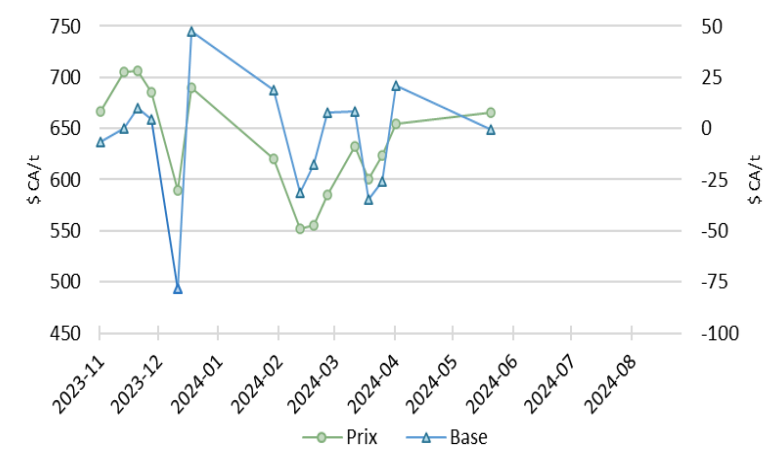


Un marché relativement stable

Hormis quelques exceptions, la base du canola au Québec est demeurée près de la valeur cible de -25 $ CA/t, sauf durant la récolte où la base s'est redressée à environ -15 $ CA/t. Les marchés ne semblent pas avoir réagi à la fluctuation de la production. Le 26 avril, Statistique Canada publiait des superficies ensemencées de 18 300 ha, soit 1 700 ha de plus qu'en 2022, mais le 28 juin, elles étaient plutôt inférieures de 1 000 ha par rapport à celles de 2022 pour s'établir à 15 600 ha. Le rendement a diminué légèrement et la production, elle, a chuté de 6 % pour correspondre à 33 887 t.

LIVRAISON POST-RÉCOLTE

FIGURE 28: Base et prix du canola pour livraison immédiate



La grève à Bécancour

Les bases ont fluctué entre -25 $ CA/t et 25 $ CA/t. L'élément le plus marquant de la période post-récolte sur le marché local est sans contredit la grève à l'usine de trituration à Bécancour, qui a duré de mai jusqu'en septembre. Par conséquent, il n'y a eu aucune vente immédiate, et les ventes pour livraison différée ont été reportées jusqu'à la prochaine année récolte. Contrairement au soya, le canola du Québec n'a qu'un seul grand consommateur, et lorsque celui-ci doit fermer pour un bon laps de temps, le marché est saturé. De plus, le Québec ne peut pas à lui seul exporter du canola étant donné son faible niveau de production.

Tableau 2 – Bases, prix et production du maïs

Année	Base	Base	Prix	Superficies ensemencées	Rendement	Production
	($ CA/bu)2	($ US/bu)2	($ CA/t)2	(ha)	(t/ha)	(Mt)
2019-2020	1,95	0,50	225	382 500	8,9	3,37
2020-2021	2,19	0,67	269	360 500	9,1	3,26
2021-2022	2,25	0,51	327	371 700	9,6	3,55
2022-2023	2,18	0,08	332	361 100	9,9	3,56
2023-2024	1,55	0,04	227	363 500	9,3	3,34

Tableau 3 – Prix et production du soya

Année	Base	Base	Prix	Superficies ensemencées	Rendement	Production
	($ CA/bu)2	($ US/bu)2	($ CA/t)2	(ha)	(t/ha)	(Mt)
2019-2020	2,79	-0,20	436	366 700	3,135	1,15
2020-2021	3,07	-0,16	488	358 300	3,3	1,16
2021-2022	3,26	-0,06	578	380 879	3,0	1,15
2022-2023	4,23	-0,04	664	386 800	2,9	1,13
2023-2024	4,00	-0,43	620	405 300	3,2	1,27

Tableau 4 – Prix et production du blé

Année	Prix du BH	Prix du BF	Écart	Superficies ensemencées	Rendement	Production
	($ CA/t)[1]	($ CA/t)[1]	($ CA/t)	(ha)	(t/ha)	(t)
2019-2020	276	262	14	91 600	3,4	276 400
2020-2021	276	283	-7	118 300	2,3	248 500
2021-2022	410	352	59	94 622	3,6	329 200
2022-2023	423	390	34	95 200	3,9	347 135
2023-2024	391[2]	318[2]	73	106 000	2,8	277 181

Tableau 5 – Bases, prix et production de l'avoine

Année	Prix au SLSJ	Prix AT	Prix au Québec	Superficies ensemencées	Rendement	Production
	($ CA/t)[2]	($ CA/t)[2]	($ CA/t)[1]	(ha)	(t/ha)	(t)
2019-2020	233	240	229	73 500	2,668	189 600
2020-2021	242	254	234	82 600	2,2	173 200
2021-2022	338	361	363	68 392	3,1	201 264
2022-2023	370	353	334	79 200	2,7	210 280
2023-2024	301	307	288[2]	61 400	2,4	140 450

Tableau 6 – Prix et production de l'orge

Année	Prix	Ratio prix de l'orge sur le blé (%)	Superficies ense-mencées	Rendement	Production
	($ CA/t)[1]		(ha)	(t/ha)	(t)
2019-2020	232	89 %	49 500	3,2	156 600
2020-2021	240	85 %	51 000	2,5	125 900
2021-2022	311	88 %	37 308	3,6	132 552
2022-2023	321	82 %	32 200	3,4	105 335
2023-2024	271[2]	85 %	30 200	2,5	78 564

Tableau 7 – Prix et production du canola

Année	Base	Prix	Superficies ense-mencées	Rendement	Production
	($ CA/t)[2]	($ CA/t)[1]	(ha)	(t/ha)	(t)
2019-2020	-12	451	12 100	2,2	25 700
2020-2021	-18	520	11 200	2,2	24 000
2021-2022	-15	709	12 793	2,4	29 941
2022-2023	-22	830	16 600	2,3	38 674
2023-2024	-11	685[2]	15 600	2,3	33 887

LÉGENDE

Tableaux 2 à 4 sources : Producteurs de grains du Québec, La Financière agricole du Québec et Statistique Canada

Références :

[1] Prix de La Financière agricole du Québec (inclut les ventes à la ferme et livrées)

[2] Estimation des Producteurs de grains du Québec

BH : blé humain BF : blé fourrager

ANNEXE 2

LIVRAISONS SELON LES CONTRIBUTIONS AU PLAN CONJOINT

Figure 29 - Livraisons du maïs

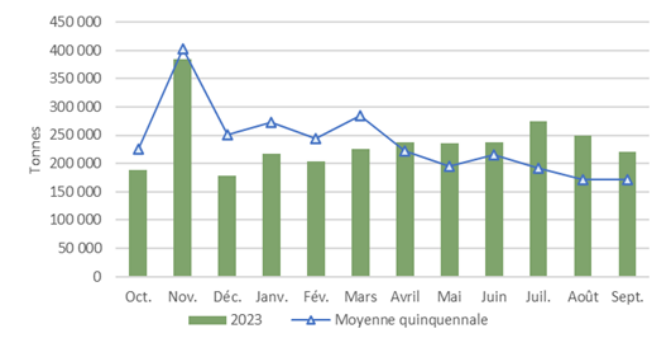


Figure 30 - Livraisons du soya

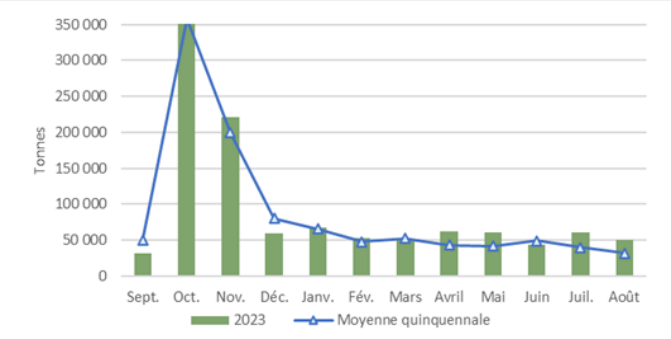


Figure 31 - Livraisons des blés fourragers et de consommation humaine

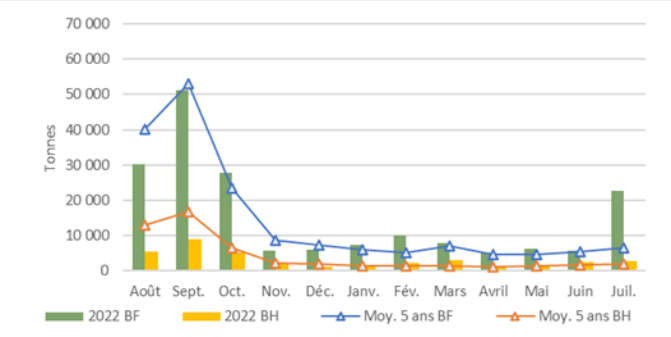


Figure 32 - Livraisons de l'avoine

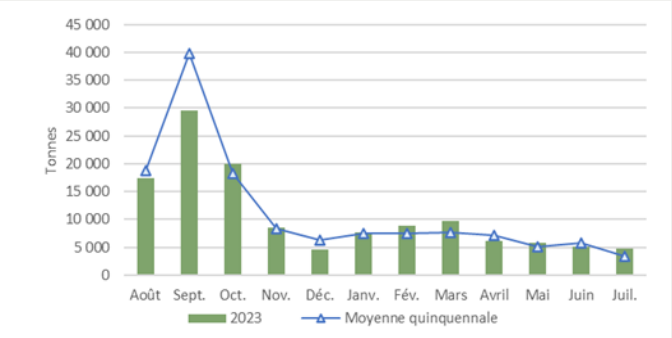


Figure 33 - Livraisons de l'orge

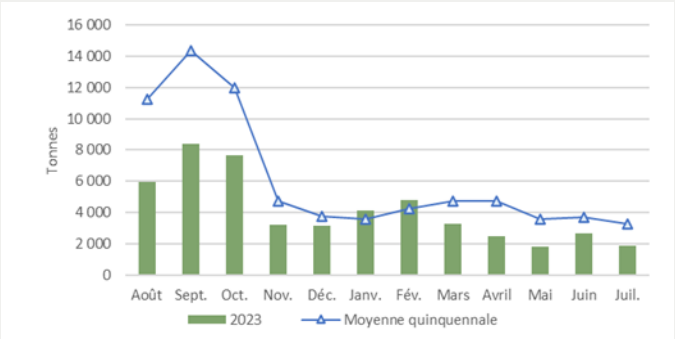
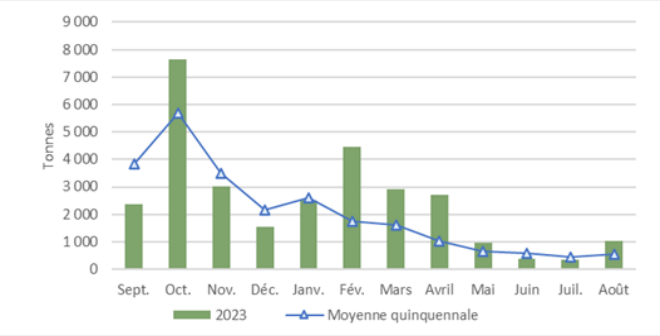


Figure 34 - Livraisons du canola



ANNEXE 3

PROPORTION DE LIVRAISONS IMMÉDIATES SUR LES LIVRAISONS TOTALES

Figure 35 - Proportion de livraisons immédiates sur les livraisons totales de maïs

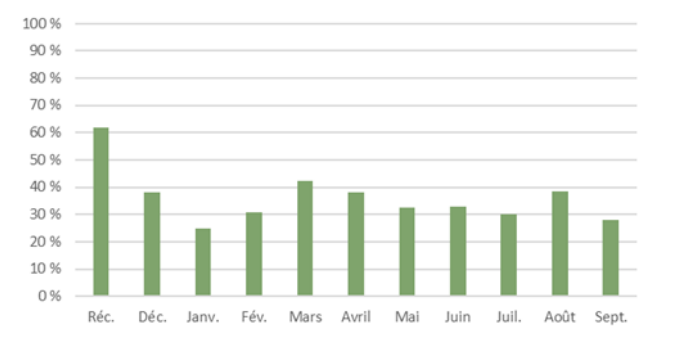


Figure 36 - Proportion de livraisons immédiates sur les livraisons totales de soya

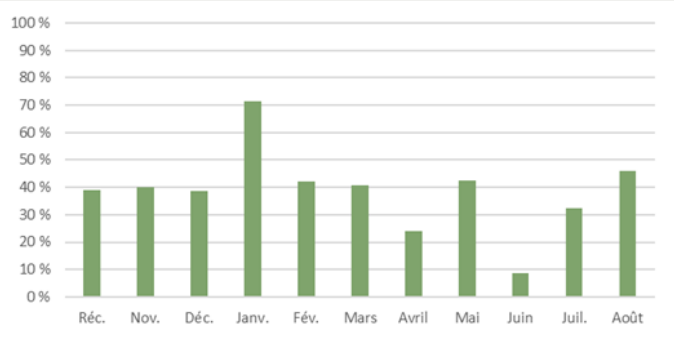


Figure 37 - Proportion de livraisons immédiates sur les livraisons totales des blés

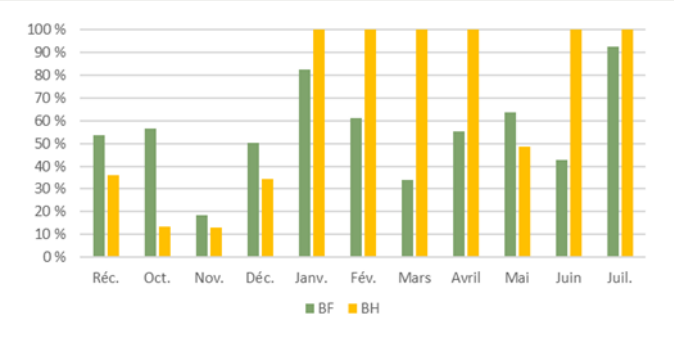


Figure 38 - Proportion de livraisons immédiates sur les livraisons totales d'avoine

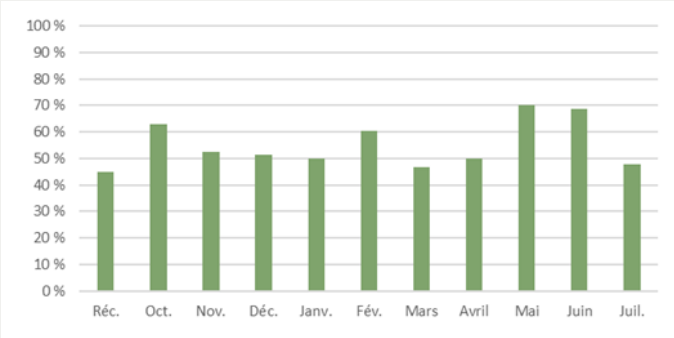


Figure 39 - Proportion de livraisons immédiates sur les livraisons totales d'orge

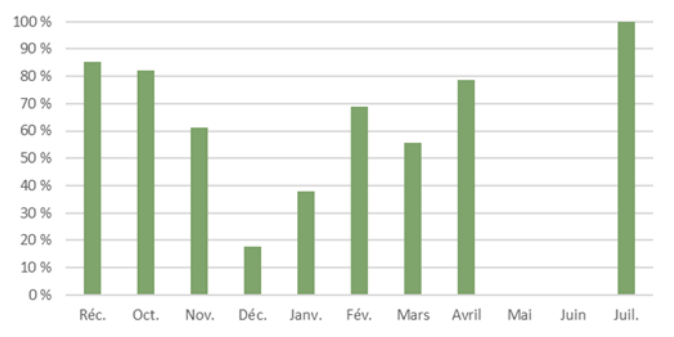
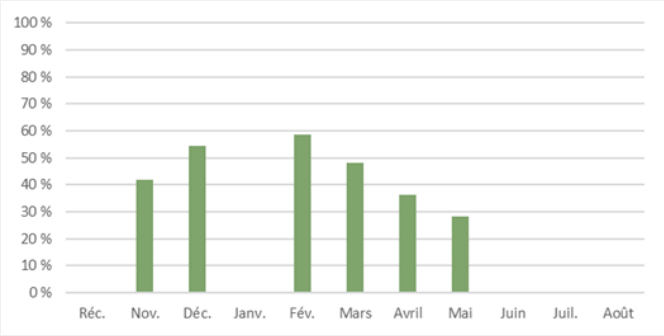



Figure 40 - Proportion de livraisons immédiates sur les livraisons totales de canola